

LA FEUILLE

De ta tige détachée
 Pauvre feuille desséchée,
 Où vas-tu ? — Je n'en sais rien,
 L'orage a brisé le chêne
 Qui seul était mon soutien ;
 De son inconstante haleine,
 Le zéphyr ou l'aigülon
 Depuis ce jour me promène

De la forêt à la plaine,
 De la montagne au vallon.
 Je vais où le vent me mène
 Sans me plaindre ou m'effrayer ;
 Je vais où va toute chose,
 Où va la feuille de rose
 Et la feuille de laurier.

(Arnault.)

Inconstante haleine : le vent qui souffle, mais en changeant à chaque moment de force et de direction. — *Zéphyr* : vent doux et agréable. — *Aigülon* : vent violent, froid ou orageux.

LES ORANGES

Un jeune enfant, dans un tiroir,
 Mit au milieu d'oranges fort jolies
 Une orange gâtée. En revenant le soir,
 Il les trouva toutes pourries.
 Jeunes amis, voulez-vous rester bons ?
 Fuyez, fuyez les mauvais compagnons !

(J.-M. Villefranche.)

Une orange gâtée : tachée à l'extérieur et mauvaise à l'intérieur, qu'on ne peut pas manger. — Cette fable veut dire que de même qu'il suffit d'un fruit gâté pour en gâter beaucoup d'autres, de même, dans une société, il suffit d'une personne méchante pour en rendre d'autres méchantes comme elle.

LA PETITE MÈRE

Comme à cinq ans on est une grande personne,
 On lui disait parfois : « Prends ton frère, mignonne. »
 Et, fière, elle portait dans ses bras le bébé.
 Quels soins alors ! L'enfant n'était jamais tombé.
 Très grave elle jouait à la petite mère.

(François Coppée.)

Fière : heureuse de la confiance qu'on lui témoignait. — *Grave* : très sérieuse, se rendant parfaitement compte de l'importance de ce qu'elle faisait. — *Elle jouait à la petite mère* : Elle prodiguait à son petit frère quelques-uns des soins qu'une maman donne à son enfant. Elle s'imaginait être sa petite mère.

LA RENONCULE ET L'ŒILLET

La renoncule, un jour, dans un bouquet,
 Avec l'œillet se trouva réunie.
 Elle eut, en un moment, le parfum de l'œillet ;
 On ne peut que gagner en bonne compagnie.

(Bérenger.)

La renoncule : le bouton d'or. — *On ne peut que gagner en bonne compagnie* : c'est-à-dire, que dans une société, les bonnes qualités que possèdent certaines personnes se communiquent aux autres et les rendent meilleures.